

[Texte]

Mr. Chairman, without quantitative import restrictions the Canadian dairy, egg and poultry industries will become integrated with the American industries and be subject to the volatility of these markets. As a result, producers and processors will be unable to plan production for the domestic market. Price stability will be replaced with uncertainty. The pillars of Canada's domestic policy for these industries will be destroyed.

I think back to a call I had just a little over a week ago, and one I had about two weeks ago, from hatcheries in British Columbia, discussing certain aspects of our industry. They were positioning themselves so that if the Dunkel recommendations should become reality and border controls would no longer be effective, they would bring in surpluses of U.S. hatching eggs, even if they had to pay a higher price than the Canadian price, in order to secure a lower price of domestic product for their industry. They're looking at means of survival and they're going to try every method they can. We really plead with the government to understand that any positioning the farmer has had will be eroded almost immediately. It won't take six years, it won't take ten years, but will start immediately.

The industry will be particularly hard hit from the start in the Maritimes, as Lloyd has alluded to, and as well in the west. B.C. has hatching eggs just very close to south of their border. Producers and processors will be forced out of business. In central Canada there will also be significant and immediate losses within the industry, and independent producers will be swallowed up by vertically integrated firms, if the lost production is ever replaced.

As infrastructure is lost, the remaining production would in turn be weakened, threatened, or lost. Knock out the pillars and the farm will fail and the infrastructure will fail. Tariffication will knock out the pillars. Clarification will strengthen them. Strengthen Canadian agriculture and permit the dairy, egg and poultry industries to continue to contribute significantly and positively to the Canadian economy.

Even the most conservative estimates suggest these sectors create more than 97,000 jobs, with 38,000 farm families. There are 22,900 employees and 36,300 jobs in the processing sector alone. In addition to these, there are thousands of more jobs in the related supply and service industries, jobs that are well distributed across Canada, jobs that, year in and year out, have contributed positively to the local, provincial and national economies.

At the farm gate, the value of these products was \$4.7 billion in 1990, and much of this revenue circulated quickly into the local farm and rural economies as poultry, egg and milk producers purchased large quantities of inputs for their enterprises.

[Traduction]

Monsieur le président, sans limite aux importations, quant à la quantité, les secteurs canadiens des produits laitiers, des oeufs et de la volaille seront en fait intégrés aux industries américaines et seront assujettis à l'instabilité de ces marchés. Cela aura pour conséquence que nos producteurs et nos entreprises de transformation ne pourront plus planifier la production pour notre marché. La stabilité des prix fera place à l'incertitude. Les Piliers de la politique nationale du Canada à l'égard de ces industries seront détruits.

Je repense à une conversation que j'ai eue il y a une huitaine de jours, ainsi qu'à une autre que j'ai eue il y a quinze jours, avec des couvoiriers de la Colombie-Britannique, au sujet de certains aspects de notre industrie. Si les recommandations Dunkel devenaient réalité et que les contrôles à la frontière devenaient désormais inefficaces, ils se prépareraient à acheter les excédents des couvoirs américains, même si le prix était plus élevé que le prix canadien, de manière à assurer un prix moins élevé au Canada pour leur industrie. Ils cherchent un moyen de survivre, et ils vont tout essayer pour y arriver. Nous tenons vraiment à ce que le gouvernement comprenne que les agriculteurs perdront presque immédiatement tous leurs acquis. Il ne faudra pas six ans, ni dix ans... l'érosion de leurs acquis commencera immédiatement.

L'industrie des Maritimes sera la plus durement touchée au début, comme Lloyd l'a mentionné, et cela sera tout aussi vrai dans l'Ouest. Il y a en Colombie-Britannique des couvoirs qui sont installés très près de la frontière. Les producteurs et les entreprises de transformation vont devoir fermer leurs portes. Dans la région du centre du Canada, les pertes seront aussi importantes et immédiates dans cette industrie-là, et les producteurs indépendants seront avalés par les sociétés intégrées verticalement, et ce, si la production perdue n'est jamais remplacée.

Si nous devons perdre une partie de l'infrastructure, la capacité de production sera affaiblie, menacée ou perdue. Faites tomber les piliers, et l'agriculture et l'infrastructure tomberont elles aussi. C'est l'effet qu'aurait la tarification. Préciser les règles aurait, au contraire l'effet de les renforcer. Renforçons donc l'agriculture canadienne et permettons aux industries des produits laitiers, des oeufs et de la volaille de continuer à contribuer d'une manière importante et positive à l'économie canadienne.

Les statistiques les plus conservatrices révèlent même que ces secteurs créent plus 97,000 emplois, grâce à 38,000 exploitations agricoles familiales. Dans le seul secteur de la transformation, il y a 22,900 employés et 36,300 emplois. Il y a en outre des milliers d'emplois additionnels dans les industries connexes de biens et de services, des emplois qui sont bien répartis au Canada, des emplois qui, année après année, ont contribué positivement aux économies locales, provinciales et nationale.

En 1990, la valeur de ces produits a atteint 4,7 milliards de dollars, et le gros de cet argent est revenu rapidement dans les économies agricoles et rurales locales, grâce aux achats considérables que font les producteurs de volaille, d'oeufs et de lait.